

A) En Galilée : 3, 1 – 9, 50 :
Début ministère public de Jésus (Lc 3, 1-22)

Activités de mise en route

- 1- Lire Lc 3, 1-22.
- 2- Identifier les personnages présents dans ce texte.
- 3- Que fait chacun de ces personnages?
- 4- Que s'est-il passé et qu'est-ce le texte nous raconte?
- 5- Que retenez-vous de ce texte pour votre vie personnelle?

Par l'étude de ce texte, nous entrons dans le développement du premier tome de l'œuvre de Luc. Et selon son habitude, notre auteur situe dans l'histoire l'action qu'il va nous rapporter. Il le fait par rapport aux autorités civiles de l'époque, autorités qui avaient le monde connu sous leur gouverne. Par ce procédé, il nous rappelle le caractère universel du message que Luc veut livrer. Il le fait aussi par rapport aux autorités religieuses juives (référence aux grands prêtres). Et ici, Luc enracine l'action rapportée dans l'histoire du peuple d'Israël. Cet enracinement dans l'histoire du peuple de Dieu est aussi manifesté par la citation du prophète Ésaïe qui décrira la mission de Jean. Par ailleurs, Luc montre aussi le lien avec ce qui a précédé dans son récit, que Jean est le fils de Zacharie.

Jean se présente dans la région du Jourdain en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, c'est-à-dire un changement concret du mode de vie qui est préparation de la venue du Messie, celui qui donnera de voir le salut de Dieu. Nous trouvons ici une référence au cantique du vieillard Syméon qui rendait grâce à Dieu puisqu'il lui avait été donné de voir le salut. De plus, dans l'appel à la conversion et au baptême en vue du pardon des péchés, nous trouvons un accomplissement de l'annonce de la mission de son fils qui fut faite à Zacharie: « Il ramènera beaucoup des fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ».

L'auditoire de Jean est décrit comme une foule. Il n'y a pas que le peuple juif qui soit destinataire de la Bonne Nouvelle. C'est tout le monde, comme nous le rappelait la description historique du début de notre passage. Et Jean formule sa prédication dans le style des prophètes de l'Ancien Testament. Il rappelle l'urgence

de répondre à l'appel de Dieu. Il ne suffit pas d'une appartenance biologique au peuple juif pour être sauvé. Il ne suffit pas de pouvoir se dire enfants d'Abraham. Il faut un comportement qui corresponde au dire. Il faut une vie conforme à la foi confessée puisque Dieu lui-même peut faire jaillir, à partir de pierres, des enfants à Abraham. Nous trouvons ici l'affirmation de la liberté humaine. Dieu appelle. Il attend une réponse libre de notre part. Et il est urgent de donner cette réponse puisque l'avènement du salut est tout proche. Le jugement, qui permettra de reconnaître la qualité de l'arbre à ses fruits, est là.

Devant cette prédication, des catégories de personnes qui composent l'auditoire de Jean lui demandent de traduire de manière concrète ce que la conversion exige. Aux foules, il rappelle que la justice doit régner, ce qui entraîne le partage pour que chaque être humain puisse vivre dans la dignité. Aux collecteurs d'impôts, ces pécheurs publics que le peuple juif avait en horreur en raison de leur collaboration avec l'occupant romain, il leur rappelle de ne rien exiger de plus que ce qui est dû. Et aux militaires, ils ne doivent pas utiliser leur force pour s'enrichir. Dans tous ces cas, il s'agit de la stricte justice. Mais par le Magnificat de Marie, nous savons que Jésus demandera beaucoup plus. Il exigera le changement des structures pour que cette justice devienne une réalité concrète au quotidien.

De la foule, dont l'origine est diverse, le récit de Luc nous ramène au peuple juif qui est en attente de la venue du Messie promis. La prédication de Jean provoque la réflexion des Juifs. Ils se demandent s'il n'est pas le Messie, celui qui doit venir. Jean répond sans même avoir entendu les fruits de cette réflexion. Il affirme clairement qu'il n'est pas le Messie. Il se dit d'ailleurs indigne devant sa grandeur. Il ne peut accomplir la tâche de l'esclave qui est de dénouer la courroie de ses sandales. Et du même souffle, Jean affirme que celui qui vient sera non seulement plus grand mais que son action ne sera pas uniquement un appel à la conversion mais qu'il réalisera concrètement le salut promis, ce qui implique le jugement, c'est-à-dire si les fruits de notre vie correspondent à la foi que nous confessons. Nous retrouvons ici ce que Luc disait à travers les récits de l'annonce et de la naissance de Jean et de Jésus, que ce dernier était beaucoup plus grand que le premier.

Mais Jean ne fait pas qu'annoncer la venue prochaine du Messie. Il montre aussi le destin qui lui sera réservé. La vérité de la prédication de Jean provoque son arrestation. Hérode fait taire la parole de Jean en l'emprisonnant. C'est en collaboration avec cette même autorité que Jésus sera arrêté et mis à mort.

Luc nous donne un autre indice que la mission de Jean est accomplie. Il affirme, en effet, que tout le peuple était baptisé. Sa mission terminée, Jean laisse toute la place à Jésus.

Que Jésus ait été baptisé par Jean a provoqué une longue discussion à travers l'histoire. Comment se fait-il que celui qui est sans péché doive se soumettre à un baptême de conversion pour le pardon des péchés? L'ensemble des commentateurs reconnaissent dans cette soumission de Jésus un geste de solidarité avec son peuple. C'est à toute l'humanité que Jésus est venu annoncer le salut, salut qui est libération de tous et toutes, ce qui inclut les pécheurs qui accueillent la Parole et qui décident d'en vivre. Le salut est vraiment possible pour tous et toutes. Personne n'est exclu de l'amour de Dieu qui veut que tous et toutes vivent de sa vie.

Après son baptême, au moment où Jésus est en prière, le ciel s'ouvre. Les communications entre le monde de Dieu et l'humanité sont rétablies. Ces communications avaient été coupées par le péché humain qui exprimait le refus, par l'être humain, de l'action de Dieu pour sa pleine réalisation.

De cette ouverture du ciel jaillissent la venue de l'Esprit et la révélation de l'identité de Jésus. Par la venue de Jésus, qui a pris notre condition humaine, il est de nouveau possible à chaque être humain de se laisser animer par l'Esprit de Dieu, Souffle de vie. Et c'est Dieu lui-même qui vient authentifier l'identité de Jésus comme Fils de Dieu puisque c'est lui-même qui l'engendre.

Cette vérité, si difficile à croire, Luc en montre le réalisme en affirmant que l'Esprit Saint s'est manifesté sous une forme corporelle: une colombe.

Jean en prison. Sa mission de précurseur est accomplie. Jésus peut maintenant entrer en scène pour l'accomplissement de ce qui fut jusque-là une promesse.

Activités d'intégration

- 1- Relire Lc 3, 1-22.
- 2- D'après ce texte, qu'est-ce qui nous permet d'affirmer que Jean fut le précurseur de Jésus?
- 3- Comment décririez-vous la différence entre le baptême de Jean (baptême d'eau pour la conversion et le pardon des péchés) et celui de Jésus (dans l'Esprit et le feu)?
- 4- Que retenez-vous de ce récit pour votre vie personnelle?
- 5- Comment ce récit fait-il référence à la liberté personnelle de chaque être humain?

Pour tout commentaire, question ou suggestion vous pouvez les faire parvenir à l'adresse suivante:

r.paradis@tlb.sympatico.ca

© René Paradis 2010